TABLE DES MATIERES

Musée de Sèvres

Parc de Saint-Cloud

La Grande Cascade
« Le défi du soleil »

Les 24 Jets et la Grande Gerbe.
Cimetiere de Ville d'Avray

Les Etangs et le parc de COROT

LA MAISON DE GAMBETTA

Histoires d'eau

Musée de Sèvres

un lieu magnifique et vivant.

Depuis 1740, la Manufacture de Sèvres affirme sa vocation à la fois patrimoniale et expérimentale. C'est un laboratoire unique, vivant et un acteur important de la scène artistique, du design et des arts décoratifs. Elle puise sa force dans l'excellence des 120 céramistes qui y exercent et maîtrisent une trentaine de métiers mais aussi dans celle de ses matériaux (pâtes, couleurs, émaux...) fabriqués in situ selon des techniques anciennes préservées et qui sont aujourd'hui des outils d'exception et privilégiés de l'expression artistique contemporaine.

PASAPAS y a organisé deux visites en Juillet et Novembre 2018

---

depuis le XVIIIe siècle, Sèvres produit les plus belles pièces en céramique

Aux portes de Paris, Sèvres - Cité de la céramique est un lieu de jubilation pour tous les curieux, amateurs d'art et de culture, par la diversité des événements qui y sont organisés.

Savoir-faire inégalé

Ce lieu regroupe des collections exceptionnelles de céramiques issues du monde entier et de toutes les époques. La Cité de la Céramique abrite également des poteries, de nombreuses faïences, grès et porcelaines… Mais Sèvres ne se contente pas d'être un lieu d'exposition, elle est également un espace de production de porcelaine unique au monde, une Manufacture toujours en activité depuis le 18e siècle. Véritable écrin pour un savoir-faire unique, découvrez, lors de votre visite, ces différentes activités.

Un musée aux riches collections

Faïence et porcelaine européenne du XVIe siècle à nos jours, vases de Sèvres des XIXe et XXe siècles ou production de porcelaine contemporaine, les espaces du Musée de la Céramique offrent de riches collections. Artistes plasticiens et designers - depuis Boucher, Duplessis, Falconet au XVIIIe siècle, Carrier-Belleuse, Rodin au XIXe siècle, en passant par Ruhlmann dans les années 1930, Decoeur, Mayodon, Calder, Poliakoff dans les années 50 et 60, et plus récemment Pierre Alechinsky, Zao Wou-ki, Jean-Luc Vilmouth, Borek Sipek, Louise Bourgeois, Ettore Sottsass, Bertrand Lavier, Pierre Soulages, Pierre Charpin, Christian Biecher ont les collections Sèvres.

De nombreuses activités

La céramique, matériau noble et durable, s'y décline sous toutes ses formes : sculptures modestes ou monumentales, arts de ta table, objets décoratifs, objets design... De nombreuses manifestations culturelles et expositions temporaires viennent enrichir le lieu. Des ateliers de peinture ou de modelage sont également régulièrement programmés. Un lieu chargé d'histoire et de savoir-faire à découvrir absolument !

Parc de Saint-Cloud

Un parc grandiose à quelques pas de Paris

classé monument historique

Aux portes de Paris, le parc de Saint-Cloud est situé sur les communes de Saint-Cloud, Marnes-la-Coquette, Sèvres et Garches. Il offre aux amoureux de la nature 460 hectares de jardins, fontaines et sculptures.

Sur les pas de grandes figures de l'histoire

Le parc de Saint-Cloud est considéré comme l'un des plus beaux jardins d'Europe et il est classé monument historique depuis le 9 novembre 1994. Remarquable pour la majesté des perspectives dessinées par Le Nôtre, il fût tour à tour propriété de Catherine de Médicis, de Monsieur, frère de Louis XIV, de Marie-Antoinette, de Bonaparte et de Napoléon III. Bien que le château de Saint-Cloud ait disparu au XIXe siècle, les jardins qui lui servaient d'écrin conservent leur splendeur et leur faste d'antan.

Des loisirs en plein air

Aujourd'hui, de nombreuses activités de plein air y sont organisées. Ateliers pédagogiques, nature ou cours de jardinage vous permettront de parcourir le domaine et de découvrir les différentes facettes de ce lieu. Au coeur du parc, vous pouvez également vous rendre à la Ferme du piqueur**.** Cette ferme pédagogique s'étend sur 2 hectares. Elle accueille des vaches, des brebis, des moutons, un verger et un potager. Elle propose de découvrir en famille la vie de la ferme. De nombreux ateliers d'éveil à la nature y sont organisés tout au long de l'année.

Spectacles et festivals

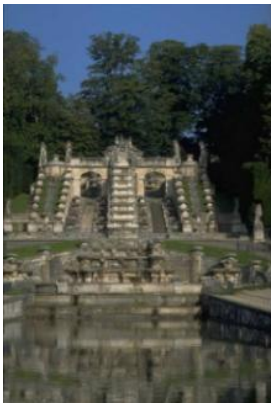
Depuis 2003, le Festival Rock en Seine s'y déroule chaque dernier week-end d'août. Considéré aujourd'hui comme l'un des plus grands rendez-vous rock en France, il est devenu incontournable en Europe. Des têtes d'affiches se succèdent chaque années sur les 5 scènes mises en place pour l'occasion. Chaque année, le parc de Saint-Cloud est également le théâtre du plus grand feu d'artifice d'Europe : le Grand Feu de Saint-Cloud**.** Cet événement annuel est le digne héritier des somptueuses fêtes royales qui y furent organisées aux XVIIe et XVIIIe siècles.

La Grande Cascade

se compose de deux ouvrages en pierre séparés par l'allée du Tillet : la Cascade haute, construite sur le dessin de Le Pautre en 1660 -1665 et la Cascade basse aménagée par Hardouin-Mansart en 1698-1699. Régulièrement restaurée depuis l'époque de Monsieur, elle a été complètement refaite dans les premières décennies du siècle, tant dans sa maçonnerie que dans ses éléments décoratifs, en respectant toutefois le programme iconographique d'origine.

Au couronnement, on peut voir *La jonction de la Seine et de la Marne*, reconstitution en pierre du groupe colossal sculpté en 1734 par Adam; de part et d'autre, sur la balustrade, *l'Hercule-Commode*, un *Faune, Hercule* et le *Faune dansant* qui sont des copies d'antique; sur l'arrière et dans les ouvertures des arcades, deux *Triton juché sur un dauphin.*

Dans la partie basse de la Cascade haute sont disposées, de part et d'autre des rampes, les statues des quatre Vents : *Borée, Zéphyr, Eurus* et *Auster*.
Sur l'allée du Tillet, au niveau de la Cascade basse, deux groupes en pierre représentant *Pan* et *Syrinx*, *Persée* et *Andromède*. Grenouilles, dauphins, monstres marins, écrevisses, tables de rocaille...en pierre et masques de plomb complètent le décor. Entre 1972 et 1975, des moulages d'antiques célèbres ont été alignés de part et d'autre des Grandes Nappes.



« Le défi du soleil »

« Le défi du soleil », sculpture de bronze haute de près de quatre mètres de haut prend place à côté du bassin SaintJean ; elle représente deux personnages nés d'un rêve, « Le Classique et l'Indien » reprenant le thème, développé par Nietzsche de la dualité de l'apollinien et du dionysiaque. Le Classique confondu avec le soleil étant du côté de la lumière, de l'ordre et de la logique ; l'Indien du côté des ruses de l'esprit, de la liberté vagabonde de l'imagination et des entorses à la logique. Gérard Garouste, explique « au domaine de Saint-Cloud, comme à Versailles tout est très organisé. J'aime beaucoup la rigueur des formes dans le classicisme. Et là, soudain, dans cet ordre et cette hiérarchie apparaît une surprise, un peu de folie. Le domaine de Saint-Cloud correspond en réalité davantage à mon état d'esprit par son côté bucolique. Je me sens plus à l'aise dans cet environnement, à côté du bassin Saint-Jean que j'aime beaucoup…J'ai finalement beaucoup de chance d'y installer cette sculpture »

Les 24 Jets et la Grande Gerbe.

Les grilles d'eau des Vingt-Quatre Jets**, aménagées à l'époque de Monsieur, forment un rond-point en demi-lune d'où rayonnent cinq allées. Les termes en pierre décorant le pourtour sont ceux que commanda Napoléon III en 1864-1865 : *Bacchus, Hercule, Cérès, Jupiter, Neptune, Vénus, Flore, Apollon.***
La Grande Gerbe **est un bassin contemporain des Vingt-Quatre Jets et comme eux alimenté directement par le** Grand Réservoir **qui recueille les eaux amenées par l'aqueduc souterrain de Ville-d'Avray et dont la capacité actuelle est de 23 000 M3.**

Le parterre des 24 jets de Saint Cloud formait une grande grille d'eau pour fermer le jardin, au côté ouest.

Le jardin à la française de Saint Cloud s'articulait autour de deux grandes perspectives. La plus grande était celle qui allait vers l'ouest, dans l'axe du château, perpendiculaire à la Seine.
Là, en montant les terrasses, on accédait un grand bassin

Un esplanade avec un nombre fou de jets d'eau pour former une grille

Avec douze jeux d'eau de chaque côté, cet ensemble visait à créer l'illusion d'une barrière d'eau. Là, symboliquement, le coeur du domaine de Saint Cloud s'achevait et se fermait.
On y avait d'ailleurs installés des grilles pour empêcher l'accès au jardin de Monsieur.

Le bassin du centre

Au centre du parterre, un bassin en forme ovoïde plus grand avait été aménagé. En son centre, un jet d'eau plus puissant l'orne pour poursuivre l'impression voulu avec les jeux d'eau.

Les statues romaines

Tout autour du parterre, des statues romaines furent réalisées pour ce lieu. C'est une commande de Napoléon III pour décorer cette partie du jardin.
On peut également retrouver de nombreuses figures de lion. Ceux rappellent l'origine Medicis des lieux. En effet, les premiers aménageurs du site, les Gondi, étaient originaires de Florence.

Histoire d'eau : http://www.domaine-saint-cloud.fr/Explorer/Histoires-d-eau#

La ferme du Piqueur - Parc de Saint Cloud

Construit en 1836 au coeur du domaine de Saint-Cloud, à Garches, pour abriter les chevaux de course du duc D'Orléans, le pavillon du Piqueur a été agrandi en 1852 afin d'être intégré parmi les dépendances de la ferme impériale, créée à l'initiative de Napoléon III.
Depuis 1998, renouant avec son passé agricole, le bâtiment abrite une ferme pédagogique destinée à l'accueil des enfants de 4 à 12 ans.
La ferme du Piqueur s'étend sur deux hectares : la plaine de Combleval et le pré Ferdinand abritent vaches, brebis, chèvres, jument de trait et ânesse, tandis qu'une basse-cour, un potager et un verger entourent le bâtiment.
L'équipe pédagogique propose tout au long de l'année des visites guidées de la ferme et des ateliers d'éveil à la nature et à l'environnement. Il s'agit avant tout d'accueillir l'enfant et de l'aider à mieux comprendre les relations entre l'homme, la nature et son environnement, en développant son sens de l'observation et en éveillant sa curiosité.

Cimetiere de Ville d’Avray

Boris Vian , Edmond Rostand

http://www.landrucimetieres.fr/spip/spip.php?article1705

Les Etangs et le parc de COROT

Ville-d'Avray, petite commune des Hauts-de-Seine, s'enorgueillit d'héberger sur son territoire, depuis le Moyen Âge, ses fameux étangs dits plus tard « de Corot », en référence au peintre mondialement connu et que bien d'autres artistes ont immortalisés. Ils ont été aménagés sous le roi Louis XIV pour alimenter les fontaines et jets d'eaux du château de Saint-Cloud, d'où leur rattachement actuel, comme le reste de ce domaine, au Centre des monuments nationaux (CMN). Ils attirent chaque année des milliers de franciliens.

https://www.sppef.fr/2020/06/18/les-etangs-de-corot-a-ville-davray-en-danger/

Né en 1796 à Paris (France) **et mort en 1875 à Ville-d'Avray** (France)

Il passa longtemps pour un peintre amateur qui avait tout loisir de voyager non seulement un peu partout en France, mais aussi en Italie, où il résida à trois reprises. Au cours de ses pérégrinations, il ne cessa de peindre des paysages idylliques, généralement étoffés de petits personnages, selon les règles du paysage classique. Connu pour sa philanthropie, il est aussi l'un des fondateurs de l'école de Barbizon.

Ville d'Avray Entre 1835 et 1840
Dimensions : 51.1x46cm
L'oeuvre est exposée à Tokyo (Japon) au Bridgestone Museum of Art

Ville-d'Avray, située à la périphérie de Paris, a inspiré de nombreuses fois le peintre Camille Jean Baptiste Corot par la beauté et la richesse de ses paysages, ses forêts et ses lacs. Dans cette oeuvre, la lumière filtrée à travers les arbres, éclaire un sentier bordé d'herbe qui se perd dans la pénombre. Au loin, derrière la jeune femme qui se tient au milieu du chemin, un bosquet d'arbres éclairé et le ciel bleu offrent un contraste remarquable entre la lumière et l'obscurité. En bas à gauche nous apercevons, entre les arbres, la surface d'un étang tranquille. La vache brun-rouge, se trouve au centre de l'attention du spectateur.

LA MAISON DE GAMBETTA

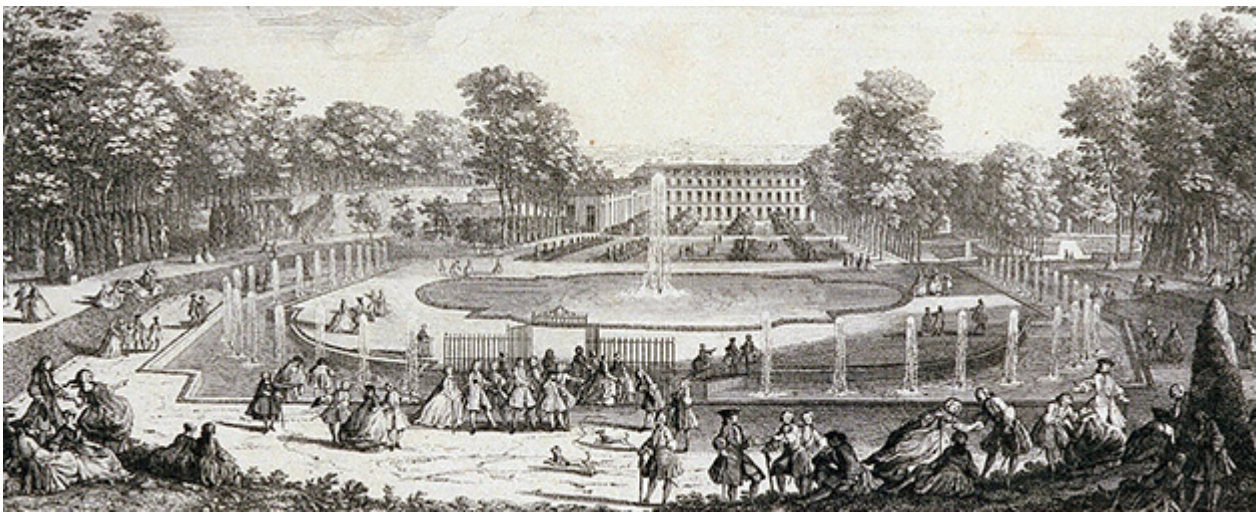
Une maison de vigneron. Construite à la fin du XVIIe siècle, la maison est transformée au XVIIIe siècle en maison de campagne pour des Parisiens en quête du retour à la nature prôné par Rousseau. Balzac s'établit dans un chalet voisin de 1838 à 1840.

Un lieu de pèlerinage républicain. Léon Gambetta (1838-1882) est la grande figure de la résistance républicaine aux Prussiens pendant la guerre de 1870. Écarté du pouvoir, il s'installe en 1878 aux Jardies. Il y meurt en 1882, à seulement 44 ans. L'émotion populaire est immense. La maison est aussitôt léguée à l'État et, jusqu'à la Seconde Guerre mondiale, ce « saint laïque » fait l'objet d'un pèlerinage annuel du Gouvernement, mais aussi de très nombreux étrangers. La maison et le jardin bénéficient d'une grande campagne de restauration de 1990 à 1996.

Ici à Sèvres, en contrebas du Parc de Saint-Cloud, dans ce qui demeurait encore une campagne aux portes de Paris au XIXème siècle, deux grands hommes se sont trouvés réunis par un même lieu.
Cette ancienne propriété d'Honoré de Balzac, opportunément située à deux pas de la voie ferrée Paris rive droite – Versailles, est devenue la maison du républicain Léon Gambetta en 1878. Gambetta, l'orateur de premier plan et l'homme politique déterminé marquera l'Histoire française par sa fulgurante carrière (député, Ministre de l'intérieur et de la guerre, Président du conseil). Gambetta, dont l'action et l'engagement sont à l'origine de la IIIème République, passera ses derniers jours aux Jardies.
Avec l'imposante statue d'Auguste Bartholdi, érigée en 1891 en surplomb de la maison et classée Monument historique, ce n'est plus un duo d'« illustres » mais véritablement un trio de personnalités célèbres qui se trouve lié à cette propriété : BALZAC – GAMBETTA – BARTHOLDI !

Histoires d’eau

La présence de l’eau constitue une des richesses essentielles du domaine national de Saint-Cloud, permettant la profusion des fontaines, bassins et cascades, utilisant l’eau de manière ingénieuse et théâtrale. L’ensemble du système hydraulique possède un caractère historique remarquable comme témoin du savoir-faire technique des XVIIe et XVIIIe siècles. Les jeux d’eau, ainsi que l’aménagement des jardins, résultent de l’exploitation savante du paysage et de la topographie, associant les connaissances des fontainiers florentins du XVIIe siècle et le génie de la mise en scène des jardins d’André le Nôtre.



Pour fonctionner, les fontaines et les jeux d’eau du domaine ont entraîné la création d’un système d’alimentation dont la construction et l’agrandissement se sont déroulés tout au long du XVIe siècle au XVIIIe siècle. Ce réseau complexe et ingénieux repose sur la combinaison de plusieurs ressources tout en étant strictement gravitaire. Son aménagement a été favorisé par les prédispositions naturelles du site : **la présence de l’eau et le fort dénivelé du terrain**. Les travaux réalisés ont permis de répondre à plusieurs impératifs : le stockage de l’eau, l’amélioration de la ressource, l’obtention d’une pression suffisante pour la réalisation des jeux d’eau.

L’ORIGINE DE L’EAU

L’origine de la ressource en eau repose sur la présence d’un cours d’eau, le ru de Vaulichard, en provenance de Vaucresson, qui traversait le domaine de Villeneuve puis le parc. Son tracé naturel correspondait à l’emplacement actuel du jardin de Valois, des 24 Jets, du bassin de Saint-Jean et du Grand Jet. A partir d’un certain point, il était dévié de son lit d’origine et canalisé.

L’apport en eau était également fourni par plusieurs sources présentes sur le site à proximité du château. La source de la Reine ou source d’Aulnay était utilisée pour approvisionner la demeure en eau potable. Elle existe toujours, sous la terrasse du château, et alimente le bassin du Fer à Cheval. La source du Gros Bouillon est située derrière le bassin du Gros Bouillon, qu’elle dessert toujours. Trois autres sources existent toujours mais ne sont plus raccordées au réseau.

En 1679, **Louis XIV** offre à **Philippe d'Orléans** la propriété du financier Pierre Monnerot, actuelle mairie de Sèvres. Pour faire fonctionner les jeux d'eau et la cascade de son jardin, Pierre Monnerot utilisait les eaux d'une fontaine dite Fontaine de Ville-d'Avray, l'actuelle Fontaine du Roy. Monsieur dispose donc à partir de cette date d'un accès à une nouvelle source d'approvisionnement, les eaux provenant du bassin versant de Ville-d'Avray. Pour conduire cette eau de Ville-d'Avray jusqu'à l'intérieur du parc, la construction d'un aqueduc permettant de franchir le plateau est nécessaire. Il est achevé en 1688.

Le réseau hydraulique du ru de Vaulichard (branche nord) a été déconnecté dans les années 1960, en raison de problèmes de pollution et d'urbanisation. Le réseau de Ville-d'Avray (branche sud) assure désormais seul l'approvisionnement en eau brute et s'écoule toujours vers la Seine.

LE FONCTIONNEMENT DES JEUX D'EAU

L'animation des bassins est le résultat de la seule force de gravitation canalisée par le système hydraulique élaboré il y a trois siècles.

La mise en œuvre des jeux d'eau pendant une heure demande un volume d'eau de 1500 m3, c'est à dire beaucoup d'eau en très peu de temps. L'eau provenant du ruissellement pluvial, variable au fil des saisons, il n'est pas possible de fournir 1500 m3 à la demande sans stockage. C'est le rôle des étangs de Ville-d'Avray. Le ruissellement des eaux de pluie en forêt est conduit par des rigoles et des aqueducs souterrains jusqu'aux étangs, où elles sont stockées. Le volume d'eau est de 36600 m3 dans le petit étang et de 77700 m3 dans le grand étang, soit au total un peu plus de 114000 m3 de réserve.

Un aqueduc recueille l'eau des étangs de Ville-d'Avray et l'achemine jusqu'au Grand Réservoir situé sur les hauteurs du domaine. Le volume d'eau dans le Grand Réservoir est de 18800 m3. Il est 5 à 6 fois plus petit que celui des étangs de Ville-d'Avray. Du Grand Réservoir partent des canalisations équipées de vannages pour envoyer l'eau soit vers les jeux d'eau, soit vers le système d'arrosage.

C'est le dénivelé important du terrain jusqu'au front de Seine, 76 mètres entre le point le plus haut et le plus bas, distants de 1,1 kilomètres, qui a permis l'installation en écoulement gravitaire du système, dans lequel tous les bassins sont interdépendants pour leur alimentation et leur fonctionnement.

Au fil des dénivellations abruptes des jardins, l'eau acquiert une pression naturelle. L'ouverture manuelle des vannes la fait cheminer de la **Grande Gerbe** aux **bassins des 24 Jets**, passer par **la fontaine des Chiens** et l'**allée des Goulottes** pour jaillir à près de 30 mètres au **Grand Jet** et terminer sa course dans le bouillonnement de la Grande Cascade, avant de se perdre dans les exutoires en bordure de Seine.

Ce réseau unique conserve une grande partie de ses éléments originels, canalisations en plomb ou corrois d'argile assurant l'étanchéité du Grand Réservoir et des bassins. Une fois la saison des grandes eaux terminée, les conduites sont vidangées. Les vannes au droit des départs sont fermées, les vannes au droit des arrivées sont ouvertes. Les eaux résiduelles dans les conduites sont évacuées par les robinets de vidange. Les bouches des jets sont démontées.

GERBES, BOUILLONS ET GOULOTTES…

Le visiteur qui se promène doit être surpris devant chacun des bassins. Le vocabulaire de l'hydraulique rend compte de la diversité des jeux d'eau qui animent les jardins. La forme et les effets des jets sont déterminés par la configuration des ajutages ou bouches de fontaine.

Composé d'un orifice circulaire entouré de huit fentes rectangulaires, l'ajutage donne à l'eau sous pression la forme d'une gerbe, ou jet mousse, dessinant approximativement une fleur de lys. **Le bassin de l'Orangerie, la Petite Gerbe et la Grande Gerbe** forment ainsi une succession de gerbes de tailles croissantes, rythmant la grande perspective à l'ouest de la terrasse du château.

Le centre des 24 Jets est occupé par un parterre d'eau, composition formée de plusieurs bassins disposés symétriquement, de manière à dessiner des figures géométriques, à l'image des parterres de compartiments garnis de végétaux. L'appellation 24 Jets provient quant à elle des deux bassins latéraux, comportant chacun douze jets, qui forment des grilles d'eau, alignements de jets verticaux plus ou moins rapprochés.

La goulette de jardin, dénommée **allée des Goulottes** à Saint-Cloud, est un petit canal maçonné en pente douce, coupé de distance en distance par des petits bassins accompagnés de jeux d'eau, dont le murmure donne une sensation de fraîcheur au promeneur.

Initialement baptisé bassin des Cygnes, **le bassin du Fer à Cheval** a été conçu à l'origine comme un miroir d'eau, aménagé dans une intention esthétique de reflet, afin de mettre en valeur la façade sud du château en surplomb.

UN THÉÂTRE DE CRISTAL JAILLISSANT

L'apogée du spectacle des jeux d'eau culmine avec la structure monumentale de la **Grande Cascade**, installée à flanc de coteau, qui multiplie les effets d'eau. Comparée à « un vaste et superbe théâtre de cristal jaillissant » dans une description de la fin du XVIIe siècle, elle est conçue comme un majestueux décor de scène, qui prend vie avec le fracas des eaux dévalant la pente.

Au couronnement de la cascade haute, le groupe sculpté figurant *La Jonction de la Seine et de la Marne* surplombe une succession de neuf nappes d'eau, dans lesquelles l'eau ruisselle le long d'une paroi verticale. Elles sont encadrées, de part et d'autre, par des escaliers d'eau, formés de degrés de même hauteur. Aux extrémités de la composition, deux torrents artificiels sont parsemés de faux rochers en rocaille destinés à faire écumer l'eau.

À côté des chutes d'eau, qui ruissellent par gravité sans pression apparente, l'animation est également produite par des jeux d'eau jaillissant sous pression, tels que les chandeliers d'eau, jets verticaux retombant dans des vasques sur pied, ou les bouillons, de faible hauteur, constitués de plusieurs arrivées d'eau qui forment un bouillonnement à leur sommet.

La cascade basse comprend une fontaine en buffet, fontaine adossée monumentale, constituée de vasques superposées en gradins. La cascade basse est également désignée sous l'appellation de Grandes Nappes, en raison des trois nappes d'eau qui assurent la transition entre la fontaine en buffet et le canal, grand bassin d'ornement étroit et allongé, rythmé par deux séries de jets verticaux.